



HISTOIRE DE L'HABITATION

les chinois les aztèques les grecs



DOCUMENTAIRE 343



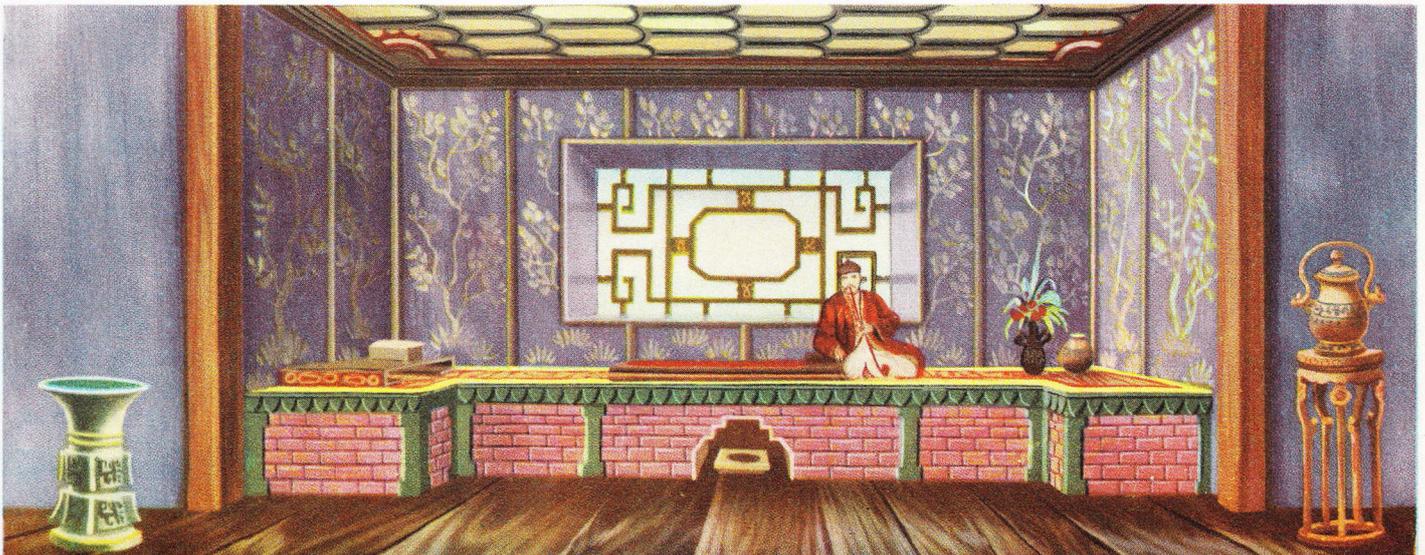
La maison chinoise changea peu au cours des siècles. Des lois très strictes avaient fixé, une fois pour toutes, les canons architectoniques. Par sa légèreté, cette maison ressemble à une tente, ou plutôt à plusieurs tentes superposées. Les commerçants se faisaient construire des maisons à plusieurs étages. Aux étages supérieurs ils entreposaient les marchandises.

Il ne nous est malheureusement rien parvenu des habitations chinoises de la période la plus ancienne. Par un surprenant contraste avec les premières grandes civilisations les Chinois n'employaient, même pour les demeures de leurs seigneurs, que des matériaux très fragiles, comme la glaise, le bois, le bambou, la porcelaine et ils marquaient une prédilection pour les cloisons les plus minces. Cependant, il ne nous est

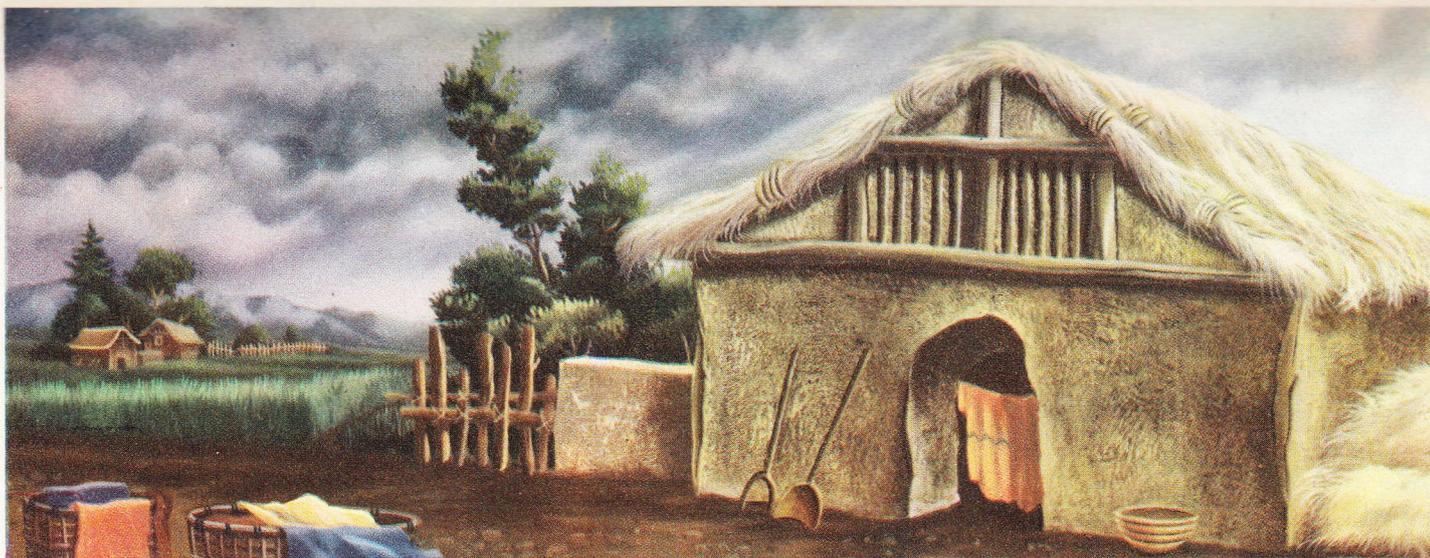
pas impossible d'imaginer la forme de leurs maisons, et la façon dont elles étaient aménagées. Avant que l'influence européenne se fît sentir dans leur empire, les Chinois conservèrent, durant des siècles, les mêmes types de maisons: celles des marchands étaient parfois à plusieurs étages, dont les plus élevés servaient souvent d'entrepôts pour les marchandises; les autres n'avaient qu'un seul étage, mais, quand la chose était possible, elles s'élevaient sur un terre-plein, ce qui les faisait paraître plus hautes. De préférence, on les construisait parmi des jardins. Elles comportaient un ensemble de pièces rectangulaires ou carrées.

Ces pièces, dans les demeures des riches, étaient assez nombreuses, tandis que, dans les familles de fortune modeste, elles se réduisaient à un vestibule ou salle de réception, et à une pièce familiale, où l'on prenait ses repas, pratiquait le cérémonial compliqué du thé, et dans laquelle, bien souvent, à défaut d'autres pièces, on couchait sur des nattes improvisées, que, dans la journée, on cachait dans des sortes de niches spéciales.

Une cour intérieure, où les familiers avaient l'habitude de s'entretenir pendant la belle saison, éclairait les pièces, généralement dépourvues de fenêtres sur la rue. Pour fermer les ouvertures on se servait de papier huilé, de gaze ou de nacre, souvent aussi de tentures. On disposait dans les pièces, avec un désordre savant qui témoignait d'une grande virtuosité, de légers paravents de jonc tressé, de soie, de papier peint, pour constituer de petits coins intimes, réservés à la conversation et au repos.



La maison de la famille chinoise moyenne comportait généralement un étage, et l'on y trouvait un vestibule, une salle de réception, une salle commune où la famille prenait ses repas et où l'on étendait des nattes pour dormir. Ornées de porcelaines multicolores, de petits meubles laqués, tapissées de soie et divisées en coins intimes par ses paravents de joncs tressés ou de soie artistiquement peinte, les pièces offraient un aspect de confort et de gaieté.



Depuis les époques les plus anciennes, dans les régions de loess (sédiment quaternaire fait de limon fin), les Chinois du nord vivaient dans de misérables habitations pendant la saison chaude, afin d'être sur place pour cultiver leurs champs.

Les toits, à la pente fortement marquée, étaient surmontés d'une tête de dragon; ils étaient couverts de tuiles émoussées, peintes de couleurs traditionnelles qui répondaient à la caste des habitants et constituaient déjà des signes extérieurs d'élégance ou de dignité.

La maison chinoise, dans ses types plus perfectionnés, fut pourvue d'un curieux système de chauffage. Des canalisations de terre cuite, dissimulées dans les murs, répandaient dans les différentes pièces la chaleur en provenance d'un brasero alimenté d'une façon continue, et placé en dehors. Les pauvres se contentaient d'un brasero dans la pièce où ils séjournèrent.

Les parois, tapissées de soies multicolores, les meubles laqués ou marquetés, les porcelaines et les objets de métal émaillé et, dans la cour, les revêtements de porcelaine, les colonnes qui ne supportaient rien mais encadraient les portraits des ancêtres, peints avec une méticuleuse virtuosité, conféraient aux demeures citadines un caractère de luxe et d'art.

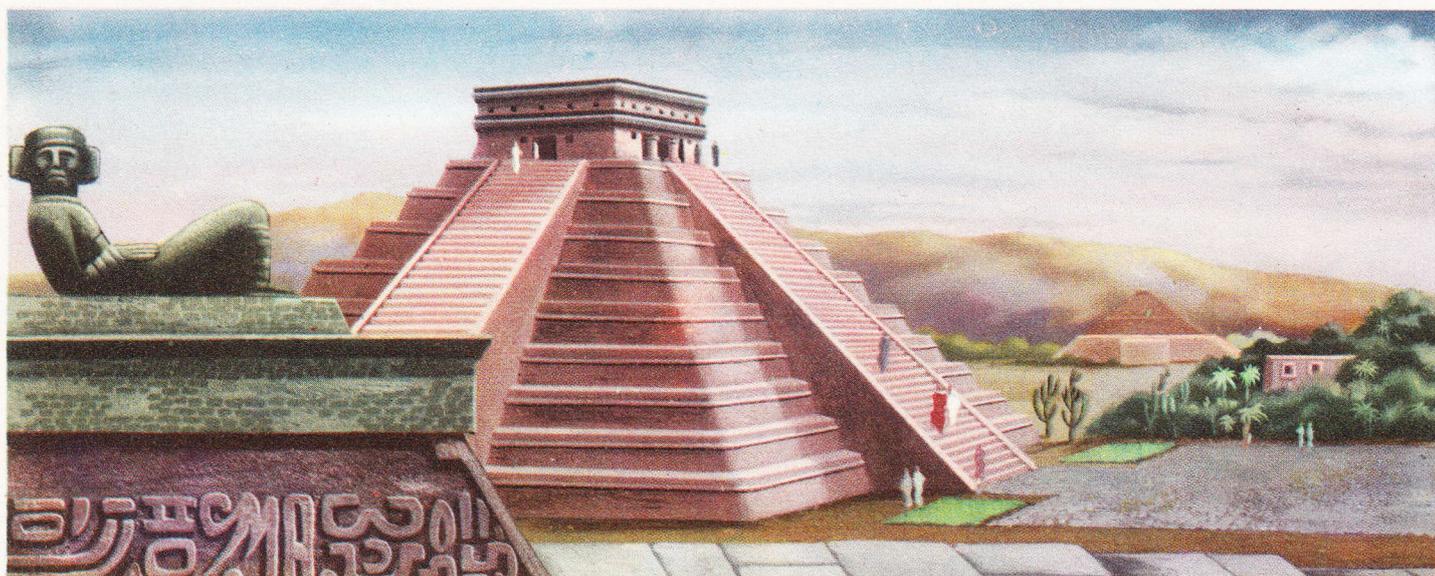
Une atmosphère tout autre caractérisait — et on la retrouve encore dans certaines habitations d'aujourd'hui —

les chaumières que les paysans habitaient au printemps et en été, quand ils avaient abandonné leurs villages pour aller cultiver des champs qui en étaient fort éloignés. Particulièrement caractéristiques sont les mesures, à demi enterrées, des régions rouges du loess, sorte de limon extrêmement friable, qui peut être facilement creusé.

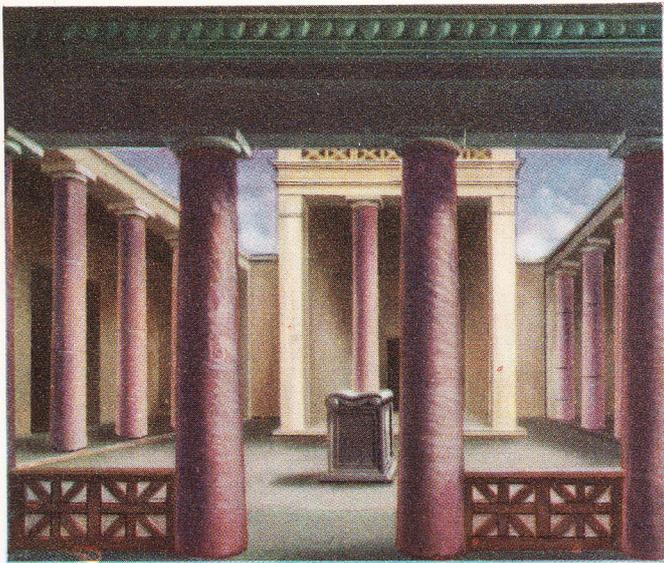
Les demeures des peuples d'Amérique qui, à l'époque précolombienne, élaborèrent une civilisation sous certains aspects primitive et féroce, et pourtant fertile en oeuvres d'art, sont entièrement différentes des habitations chinoises et japonaises.

Chez les Aztèques des castes supérieures, les Grandes Cases étaient relativement nombreuses. C'étaient des constructions imposantes, de cinq ou six étages, disposées en trois corps de bâtiment, dont celui du centre était réservé aux maîtres, à leur famille et à leurs protégés, et les deux autres aux services et aux esclaves.

La cour centrale, dite *Estufa*, était destinée aux rites religieux. Elle conférait à la construction, de forme trapézoïdale, un aspect imposant et décoratif. Les mu-



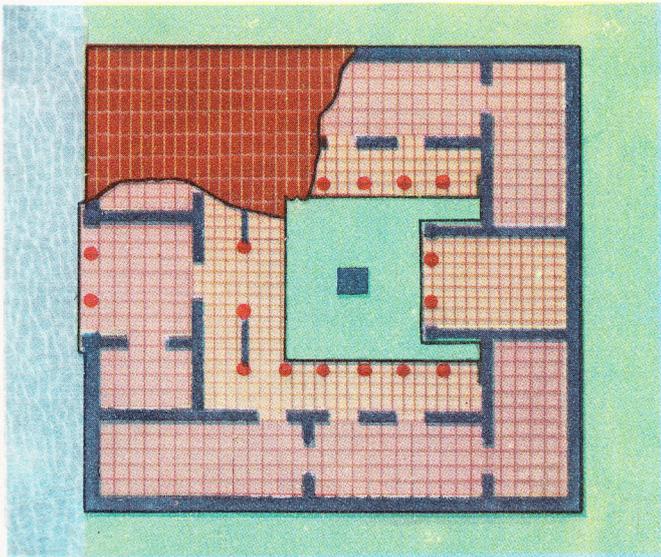
Il ne nous reste, des maisons des Aztèques, que des spécimens du II^e et du I^{er} siècle avant notre ère. Voici une grande maison de riches. A l'intérieur les pièces étaient très petites. Les plafonds étaient formés de dalles.



Dans le mégaron la famille achéenne, assez primitive par rapport aux civilisations orientales de la même époque, passait une grande partie du jour. On faisait rôtir, sur le grand foyer, des quartiers de mouton ou de boeuf pour les banquets, dont Homère nous a conservé le souvenir.

raillies, toujours d'une très large épaisseur, étaient constituées de blocs de pierre qui, au Mexique, avaient pour ciment de la chaux calcinée, tirée des coquillages. Dans les maisons aztèques, de larges bancs servaient de lits. Ajoutez une série de coffres, de tables et de tabourets, toujours ornés de sculptures peintes, et vous aurez un tableau complet du mobilier. Les murs étaient couverts de sculptures et d'hiéroglyphes, et le même goût décoratif se manifestait à l'extérieur, dans les frises de la gouttière et les reliefs qui ornaient le toit. Les maisons des Incas ressemblaient à celles que nous venons de décrire. Les habitations des riches Maya comportaient de vastes terrasses, des terre-pleins, des citernes. Leurs murailles étaient massives.

Gagnons maintenant les rives du bassin méditerranéen. Des populations mystérieuses, venues peut être de l'Asie au cours du III^e millénaire av. J.C. et qui s'étaient établies sur les rivages et dans les îles de la Mer Egée, parvinrent, au cours du II^e millénaire, à une forme de civilisation raffinée, dont le centre était



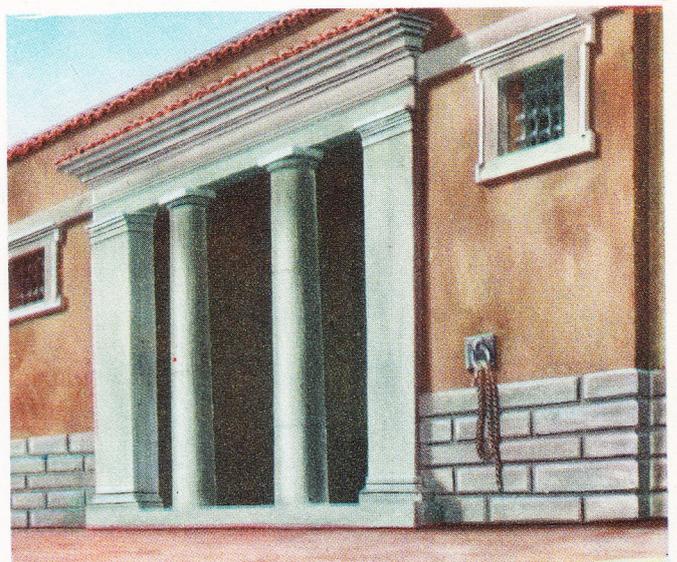
Plan d'une maison athénienne à développement horizontal, destinée à l'habitation des classes les plus aisées. On remarquera l'étendue des pièces constituant les appartements des hommes. C'est là que le maître de maison recevait ses amis.

représenté par Phaestos et Cnossos, dans l'île de Crète. Les ruines évoquent les palais royaux, aux puissantes murailles. Mais l'importance des armureries, des réserves, et des appartements nous laissent penser que ces palais étaient aussi de véritables citadelles.

De la civilisation crétoise, ou minoïque (du nom de Minos, roi de Crète), les Grecs tirèrent les premiers éléments de leur architecture. Ils arrivaient du Nord, et, quand ils s'installèrent dans la péninsule vivaient encore à l'état de demi-barbares.

A Mycènes, à Tirynthe, à Argos, les Achéens (le premier des quatre groupes grecs qui se firent un nom dans l'histoire) construisirent des habitations royales assez semblables à celles des Crétois et selon une planimétrie déjà savante.

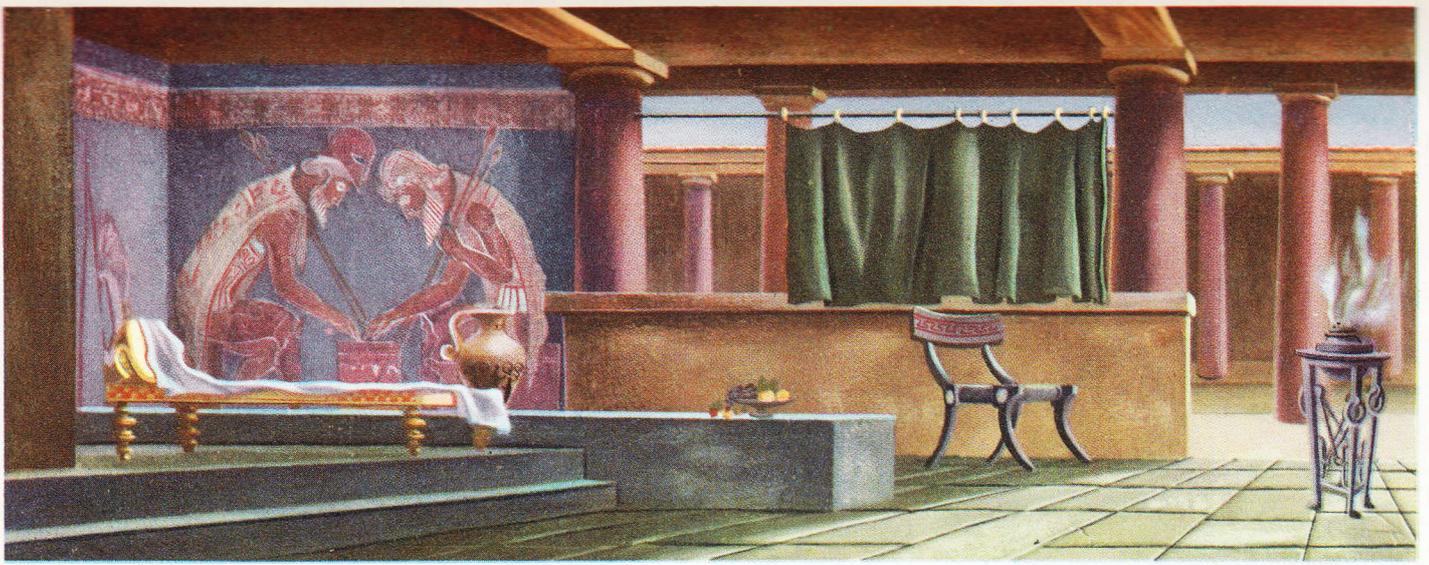
Les Achéens, auxquels, selon Homère, il faut attribuer la guerre de Troie, menèrent, depuis l'époque de



Façade d'une maison athénienne. Les fenêtres ne s'ouvraient jamais sur la façade et il n'en existait qu'au premier. Les femmes ne participaient pas à la vie publique. Elles sortaient rarement et n'avaient jamais place aux banquets.

l'invasion doriennne destinée à les submerger, une existence bucolique, et leurs habitations reflétaient la simplicité de leurs moeurs. Tandis que les murailles des palais étaient constituées de grosses pierres superposées, on employa, pour le commun des habitations, de petites pierres qu'on cimentait avec de l'argile. Les plus pauvres étaient faites de joncs et de roseaux. Le plan des maisons différait selon qu'elles étaient situées dans les centres urbains, ou en dehors des murailles.

Nous nous trouvons ici en présence de deux types d'habitations: les constructions à un étage, avec les pièces réservées à la famille situées au-dessus du rez-de-chaussée, aménagé en écuries ou en resserres (on ne pouvait pénétrer dans ces dernières qu'en redescendant de l'étage), et la maison à développement horizontal. Celle-ci était conçue de la façon suivante: au centre, une vaste salle carrée (le mégaron), au milieu de laquelle était placé le foyer; sur le côté opposé à la porte d'entrée, les chambres à coucher et une petite pièce de réception et, sur les autres côtés, l'étable et les bergeries. Les pièces d'habitation réservées aux hommes étaient séparées de celles réservées aux femmes.



Intérieur d'une maison grecque. Salle de travail dans le gynécée, (ou salle de réception dans l'appartement du maître). Les murs, de pierre ou de brique, étaient peints de couleurs vives ou tapissés d'étoffe. Souvent, à l'époque d'Alexandre, le sol était recouvert de mosaïques représentant des animaux, des fruits, des scènes de chasse ou des sujets mythologiques.

Avec l'invasion des Doriens, et surtout à partir de l'an 776 av. J.C. où furent institués les jeux olympiques, une période nouvelle s'ouvre pour la Grèce. Toutefois, les habitants de la *polis* (ville), ne négligèrent pas les enseignements des Achéens et se limitèrent à remplacer le mégaron par une cour ouverte.

Nous trouvons un nouveau type de maison à Athènes et dans les colonies qui subirent son influence (à partir du V^e siècle). La maison des riches Athéniens, tout en révélant un goût raffiné dans la grâce de l'aménagement, n'aura jamais l'incomparable harmonie de leurs monuments, parce que les Grecs préférèrent toujours la vie publique à leur existence privée.

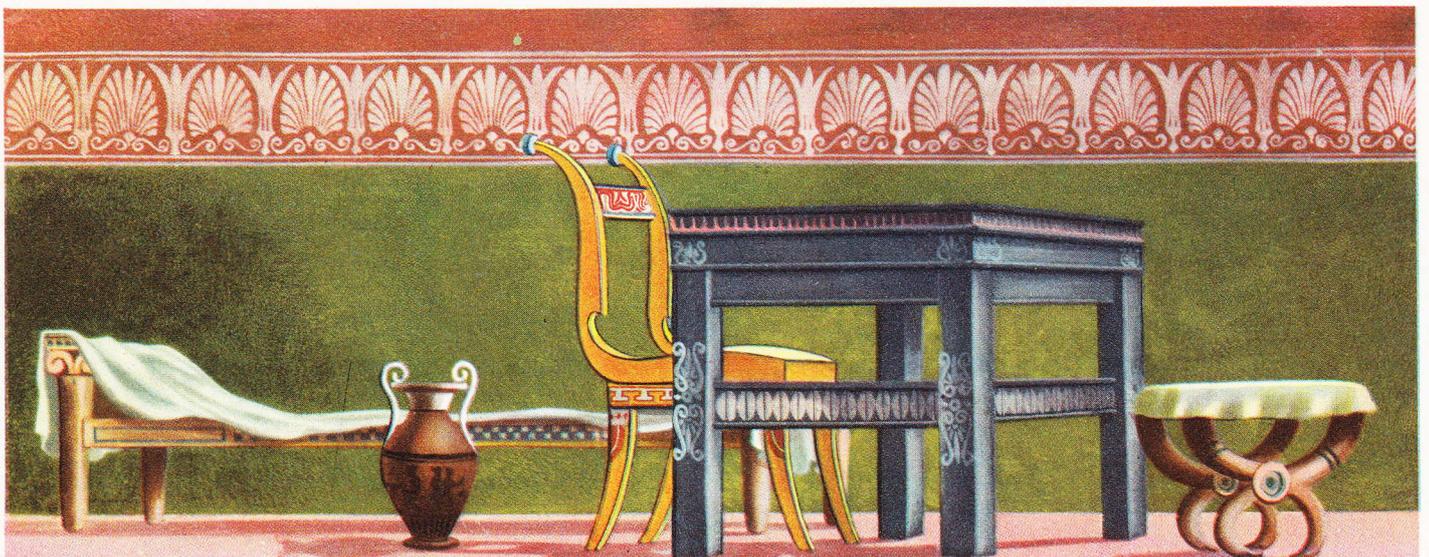
Les maisons des citoyens étaient construites sur un même plan: un vestibule, souvent décoré de statues, donnant accès, par une seconde porte et par un couloir, à une cour bordée de colonnes, que dominait un autel

consacré à Jupiter. Deux autres autels de chaque côté, consacrés aux dieux de la propriété et de la famille.

Autour de la cour se trouvaient les appartements destinés aux hôtes, les salles de bain, les cuisines, qui comportaient des meules pour broyer le blé et des fours, enfin de nombreuses pièces pour le service. En face de l'entrée se trouvait l'appartement des hommes, alors que le gynécée était situé à l'étage supérieur.

Dans les maisons suburbaines le gynécée faisait suite à l'appartement du maître et s'ouvrait sur un jardin clôturé. Parfois, on aménageait le premier étage pour les serres et le logement des esclaves.

Plus tard, les Athéniens élevèrent des maisons de deux ou trois étages, qui pouvaient être loués séparément.



Chez les Grecs, le lit ne servait pas seulement pour le repos, mais aussi pour prendre les repas, écrire, etc. Il était de différentes formes, rehaussé de coussins et d'étoffes précieuses. Les tables étaient basses et servaient presque exclusivement aux repas. Les sièges étaient de dimensions et d'aspects très variés. Dans l'ameublement, les Grecs se dégagèrent de l'influence orientale et recherchèrent la pureté des lignes et la simplicité des formes.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles